

Traction animale un espoir pour la planète

Remplacer la force d'un moteur par celle d'animaux de trait, c'est le défi que s'est lancé l'association ariégeoise Prommata : depuis sa création en 1991, elle promeut la traction animale. Grâce à Jean Nolle, un agriculteur humaniste qui voulait aider les paysans des pays en développement, elle a eu l'idée de fabriquer des outils et de former les agriculteurs à ce mode de culture respectueux de l'environnement.

Son produit-star s'appelle la Kassine : cette charrue moderne a d'ailleurs été récompensée par le premier prix de l'innovation technologique en 2005. Aujourd'hui, Jean Nolle est décédé, mais l'association œuvre toujours à l'étranger, notamment en Afrique. Dans ces pays, cet outil révolutionne le quotidien des agriculteurs en leur faisant gagner beaucoup de temps. Dans les pays industrialisés, l'association met en avant l'argument écologique : plus besoin de pétrole, donc pas de rejet de gaz à effet de serre. Il ne s'agit en aucun cas d'un retour en arrière ou d'un délire passéiste : les outils sont légers, maniables et s'adaptent à tout animal de trait. Prommata compte trois cent cinquante membres. Parmi eux, Thierry Poizat, qui a adhéré en 2003. Au départ, il utilisait un motoculteur, mais cet outil ne lui convenait pas. Un jour, il rencontre Jo Ballade, un des formateurs de l'association. Une révélation. Aujourd'hui, il cultive une quarantaine de légumes bio à l'aide de la traction animale. Avec ses trois chevaux de trait, il forme une véritable équipe, une grande complicité s'étant tissée entre les animaux et l'agriculteur. "Il faut savoir être à l'écoute", confie Thierry Poizat. Grâce à la traction animale, il fait des économies : "Avant, je devais acheter 4 500 euros de compost par an. Maintenant, j'utilise le fumier produit par mes bêtes". "Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme" : la célèbre maxime de Lavoisier est toujours d'actualité. Pour le moment, la plupart des adhérents sont, comme Thierry Poizat, ariégeois ou issus des départements voisins, mais de plus en plus de paysans d'autres régions sont intéressés. Et, ces dernières années, le nombre de stagiaires a augmenté considérablement. ■

Prommata, la gare, 09420 Rimont. Tél. : 05 61 96 36 60.

Site Internet : <http://www.prommata.org>



Des outils qui permettent une agriculture économique et écologique.

IDENTITÉ

Un festival pour la culture occitane

Eth ostau comengés signifie "la maison commingeoise" en occitan. C'est aussi le nom d'un collectif de douze associations qui a pour but de promouvoir la culture occitane en Comminges (31). Parmi ses activités, il organise le festival Passa-pòrts à Montréjeau chaque année. La cinquième édition aura lieu les 11 et 12 avril 2008. Musique, gastronomie, course à pied, danse, seront au programme. En 2007, cinq cents personnes y avaient participé. La jeune génération étant de plus en plus sensible à la culture occitane, la journée du 11 lui sera consacrée. ■



Eth Ostau Comengés,
mairie, 31210 Montréjeau.
Tél. : 05 61 04 49 24 (Jean-Paul Ferré, président).
Site Internet : <http://ostau-comenges.france.com>

PATRIMOINE CATALAN

Un sentier historique

Occitanie, le Pignou, S'arrin, Colombe-de-la-Commanche, le val de Majolet, les rivières de Serrabonne... Tant de lieux chargés d'histoires. Pour mettre en lumière et faire découvrir ces symboles du patrimoine historique et culturel catalan, l'AJ Rem Sant Cebria a décidé de créer un sentier de randonnée en 2006. Une idée étrange de la part d'un club de rameurs de Saint-Cyprien ? Pas tant que ça : les membres de cette association sportive sont aussi de fêrus montagnards. Quatre jours (cinq pour les moins aguerris) sont nécessaires pour parcourir l'intégralité de ce sentier, qui relie le Castillet du pic du Canigou.

Attention : les cartes sont indispensables. ■

Contact : AJ Rem Sant Cebria, zone technique, port de Saint-Cyprien, 66750 Saint-Cyprien. Tél. : 06 10 14 03 42 (Jean-Louis Garrigue).